

# LE PRÉCURSEUR



Volume 36, Numéro 14  
Mars - Avril 1993

**Au coeur du monde,  
enfanter l'unité**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 419 De l'inconnu à l'ami
- 420 Vibrer à un rêve d'unité
- 423 Questions...
- 424 Derrière les grilles...
- 427 Dans un dialogue interreligieux
- 429 Délia Tétreault et la geste missionnaire
- 437 Au milieu d'eux et comme eux
- 439 Prix d'excellence
- 440 Un passé au présent
- 443 Une mission à vivre ensemble
- 444 Un monde nouveau à construire ensemble
- 445 Invitées à la Fête

Date de parution: Mars 1993

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Envoi de publication  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice:**

*Micheline Marcoux, m.i.c.*

**Rédactrice en chef:**

*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**

*Gilberte Bleau, m.i.c.*

*Thérèse Lortie, m.i.c.*

**Maquettiste:**

*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**

*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**

*Christine Desrochers*

*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Lucille LaSalle, m.i.c.*

**Abonnement**

1 an 7.00\$

Soutien (1 an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

À vie 100.00\$

À l'étranger (1 an) 15.00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.*

*En renouvelant votre abonnement,  
inclure votre numéro d'abonné.*

**Adresse: "LE PRÉCURSEUR"**

*C.P. 157*

*Succ. Laval-des-Rapides*

*Ville de Laval, Qué., Canada*

*H7N 4Z4*

*tél.: (514) 663-6460*

**Imprimerie:**

*Interweb 1981 Inc.*

**Les cours personnalisés au  
centre PROMIS, Montréal,  
développent le sentiment  
d'appartenance.**



Photo: T. Lortie, m.i.c.



À St-Sulpice, Martha Low, m.i.c. de Taiwan, montre aux jeunes à manier les bâtonnets.

Photo: D. Bourgeois, m.i.c.

## Éditorial

# De l'inconnu à l'ami

**"Aimer Dieu de tout son coeur et son prochain comme soi-même." Lc 10,27.** Voilà le grand commandement de l'Amour. L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain mais comme le scribe de l'Évangile je me demande: Qui est mon prochain? Aujourd'hui, la société me présente un prochain nouveau. Je ne le reconnais plus à sa couleur, à sa façon d'agir, de penser, de raisonner, de se vêtir...

### Mais qui est mon prochain?

Il est l'inconnu que je n'ose regarder; l'étranger que je qualifie de mes préjugés; l'handicapé qui me dérange! Mon prochain, c'est lui. Il vit tout près de moi, même chez moi, dans ma rue, dans mon quartier. Il est là. Il espère un mot d'accueil, de compréhension, un petit signe d'amitié. Derrière ce visage inconnu se profile un ami, un coeur qui palpète. Il a un nom. Apprendre à le connaître c'est découvrir ses valeurs, vaincre les barrières qui me dérobent son regard, c'est épouser

les sentiments même du Christ qui s'est fait tout à tous sans discrimination. Pensons à la Samaritaine, à la Cananéenne, à Lévi et à tant d'autres. En respectant l'identité culturelle de chacun, de ces inconnus, Jésus en fait ses amis.

### L'un d'entre nous

*Seigneur, Tu nous as demandé de traiter l'étranger qui passe comme l'un d'entre nous et de reconnaître en lui notre prochain. Aussi, nous Te prions pour tous les étrangers qui vivent dans notre pays; pour les réfugiés et exilés; pour tous ceux qui, chez nous, cherchent un toit et un travail; pour tous les étudiants d'outre-mer. Apprends-nous à les accueillir et à les aimer.*

*Église Réformée de France*

véritable ami. Geste d'accueil qui contribue à développer une vision créatrice d'une société nouvelle, à harmoniser les cultures en une unité pluraliste. C'est cela **enfanter l'unité au coeur du monde!**

### "Je vous appelle amis."

**Jn 15,15**

Cet amour universel prend sa source dans la conviction profonde que nous sommes tous fils et filles de Dieu. Ainsi "il n'y a ni Juif ni Grec, ...car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus." Ga. 3,28. Que ce numéro de la revue soit la visite de cet inconnu à votre domicile. Accueillez-le, il deviendra un

**Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.**



# Vibrer à un rêve d'unité

par Monique  
Préfontaine, m.i.c.

***Un beau soir d'été, je VIS une foule immense que je ne pouvais dénombrer. De toutes nations, couleurs, peuples et langues, ils déambulaient dans les rues de Montréal.***

Je REGARDAI avec un intérêt marqué les différences et les ressemblances qui s'exprimaient sur les visages, dans le rythme de chacun, dans les simples gestes de politesse, dans la façon de se vêtir, dans la manière de nous aborder.

***Muriette, m.i.c. d'Haïti et Maricela, m.i.c. de Cuba rencontrent les jeunes au Cegep Édouard-Montpetit à Longueuil.***

Je me MIS À L'ÉCOUTE... un mot français, une expression anglaise, une conversation en espagnol, une discussion en italien, un murmure en japonais, un échange en chinois, un dialogue en créole, une salutation en malgache, une information en tagalog, un regard communicatif, des mots et des mots incompréhensifs d'une

langue inconnue d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

J'AI PRIS CONSCIENCE tout à coup, d'une manière plus profonde, des richesses de ma propre culture canadienne-française mais aussi de ses limites. Toute cette foule immense qu'au premier regard je ne voyais qu'au pluriel





*À Nazareth House, Montréal, Prima et Regina, deux m.i.c. des Philippines, sont témoins de la gratuité de Dieu.*

*Jacintha, m.i.c. africaine, et Juliette, m.i.c. malgache, s'ouvrent à d'autres valeurs dans des relations interculturelles, à "Entraide chez nous", Longueuil.*

prend maintenant un visage singulier. Chacun, comme toi et moi, est enfermé dans ses goûts, ses habitudes, ses rythmes, son éducation, sa cuisine, sa religion, sa vision de la vie et de la mort qu'il impose à l'autre souvent sans le savoir.

**Et mon coeur S'EST MIS À VIBRER au vieux rêve de la COMMUNION entre les PEUPLES! Quel est le secret le plus profond de la marche de l'Univers? Tous les peuples ne sont-ils pas appelés, chacun selon sa note propre, à l'achèvement de la Création?**

Mon intelligence A SAISI, comme dans un éclair, qu'entrer dans la communication, c'est d'abord reconnaître la distance entre les êtres et le fossé entre les caractères, les sexes et les cultures.

Alors SE MIRENT À DANSER dans mon imagination les concepts: CULTURE - ASSIMILATION - COMMUNAUTÉ CULTURELLE - COMMUNAUTÉ ETHNIQUE - DISCRIMINATION - INTOLÉRANCE - PLURALISME - RACISME - INTÉGRATION - VALEUR!

Ma sensibilité A PANIQUÉ: "Si tu ne deviens pas comme un enfant, tu n'entreras pas dans une autre culture. Ceci est la base de tout."

Ma foi chrétienne n'A CESSÉ de me RÉVÉLER que la fin des temps, c'est l'humanité divinisée



dans le Christ: l'unique Parole cachée depuis l'origine des temps, chant de l'HOMME-DIEU: **JE T'AIME.**

Aujourd'hui, à Longueuil, au sein d'une fraternité M.I.C. multiculturelle, ensemble, nous NOUS RAPPELONS la gratuité de l'Alliance de Dieu avec l'humanité. Venues des Philippines, de Cuba, d'Haïti, de Madagascar, de la Tanzanie et du Canada nous expérimentons quotidiennement la mystérieuse incarnation de l'Amour dans nos vies.

Nous NOUS LAISSONS INSTRUIRE, dans nos relations interculturelles, par la nature, surtout par les abeilles. Observez-les

dans une ruche, elles ont toutes la même odeur. Faut-il mélanger deux ruches, on doit auparavant créer une **ODEUR COMMUNE**, sans cela, elles s'entretueront. Lorsqu'elles auront respiré la même fumée, elles prendront la même odeur et le mélange se fera sans problème.

Femmes de six nationalités différentes - ayant chacune son "odeur" propre - comment POUVONS-NOUS VIVRE ENSEMBLE? Un même appel à vivre la mission de Jésus et la spiritualité d'Action de Grâce, léguée par notre Fondatrice, ont créé cette ODEUR COMMUNE qui dynamise notre vécu.



**“Si tu ne deviens pas comme un enfant, tu n’entreras pas dans une autre culture.” Conviction profonde de Joséphine, m.i.c. des Philippines.**

“En parlant peu, tu entends mieux.” (Argentine)

“Nous sommes comme les lèvres et les doigts. Quand les doigts sont brûlés, les lèvres soufflent sur eux. Quand les lèvres sont brûlées, les doigts les caressent.” (Madagascar)

Mais surtout, ensemble, nous aimons **FAIRE MÉMOIRE DE JÉSUS** à la dernière Cène: Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang. Notre quotidien est nourri d’une Espérance: le Pain et le Vin - ces fruits de la Terre et du Travail de TOUS les peuples - sont les éléments du Royaume de Dieu.

Enfin, c’est en solidarité avec tous les efforts de Paix et de Justice dans le monde que nous **NOMMONS**, dans nos vies, le lien qui existe entre **COMMUNICATION** et **ROYAUME DE DIEU**. Pour toutes ces merveilles **NOUS RENDONS GRÂCE** au Dieu Créateur.

Notre Credo nous le **PROCLAMONS** avec joie. À l’âge des satellites et des médias, alors que notre planète devient un grand village, le **RESSUSCITÉ, COEUR** du **MONDE**, enfante l’**UNITÉ!** ■

Photos: T. Lortie, m.i.c.

**Dieu nous a tout donné même son propre Fils; quel meilleur moyen de le payer de retour... que de lui donner des enfants, des élus qui eux aussi chanteront ses bontés dans les siècles des siècles.** (Délia Tétréault, 4 sept. 1916)

Cette année de formation préparant l’engagement définitif dans l’Institut comporte aussi des stages auprès des néo-canadiens. Ce contact avec la réalité des immigrants, des réfugiés, des déracinés et des jeunes ouvre le cœur à d’autres réalités culturelles, politiques et socio-économiques. La pratique devient une école où l’on **APPREND** à universaliser son

amour et à accepter les différences comme une richesse.

À partir d’échanges sur nos valeurs nous **PRIVILÉGIONS** certains proverbes éclairant l’ambiguïté de la communication interculturelle:

“La communication est plus proche du silence que de la parole.” (Portugal)

“L’homme d’une autre race est comme un aspect oublié de soi-même et, par là, il est un miroir caché de Dieu.” (France)

“Coeur heureux communique mieux qu’une tête qui discute.” (Espagne)

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d’impôt,
- vous donnent l’occasion d’aider efficacement nos missionnaires.

#### L’ASSURANCE-VIE:

C’est un capital-décès versé par une compagnie d’assurance.

- elle vous permet d’aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d’assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d’information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l’Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood,

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

DATE DE NAISSANCE

## **“Recherchez le droit, secouez l’opprimé”**

Isaïe 1-17



## **Questions...**

*N'as-tu pas dit, Seigneur,  
que derrière ces visages enfiévrés,  
ces corps abîmés,  
ces coeurs révoltés, tu te cachais?*

*N'est-ce pas toi qui me dévisages  
avec les yeux profonds et purs  
d'un enfant handicapé?*

*N'est-ce pas toi qui me cries  
dans cette ruelle étroite,  
cette mansarde sans feu,  
sans eau, sans lumière?*

*N'est-ce pas toi l'étranger  
que nul n'embauche  
et qui s'en va, désespéré?*

*Ne suis-je pas, peut-être,  
le véritable aveugle,  
le grand malade, le paralysé, l'étranger,  
dans cette société qui me rend dur?*

*Pourquoi suis-je du bon côté  
si ce n'est pour aider les autres  
à remonter la pente  
et à briser leur solitude?*

*Pourquoi, Seigneur, sont-ils là, près de moi,  
si ce n'est pour me redire,  
à travers leur pauvre vie,  
que tu veux les aimer  
avec mon propre coeur?*

Source inconnue

Hong Kong

## Derrière les grilles...



par Huguette Turcotte, m.i.c.

**À trois reprises déjà, le gouvernement de Hong Kong a forcé des groupes de réfugiés vietnamiens à retourner à Hanoi. Ceux-ci étaient parvenus sur le territoire après une fuite sur des bateaux de fortune. Ce rapatriement est la solution adoptée pour résoudre l'écrasant problème des 70,000 réfugiés de la mer dans les nombreux camps de Hong Kong. Les autorités de la colonie britannique voudraient parvenir à les évacuer avant le retour du pays à la Chine communiste en 1997. Dans son récent voyage en Orient, S. Huguette a eu le privilège d'entrer dans un de ces camps et a été profondément touchée par les situations dramatiques de ces Vietnamiens. Ne sont-ils pas nos frères et nos soeurs en humanité? Puissent cet article et ces photos nous sensibiliser au sort de ces millions de réfugiés qui sillonnent les routes du monde...**

*Le camp Tai A Chau; au loin le débarcadère et l'entrée du camp. À l'intérieur, les bâtiments d'eau courante où les réfugiés lavent leurs vêtements.*

*Confinées sur le rebord d'un lit, S. Huguette et S. Lucie se font des amis parmi les enfants.*





**Plusieurs catholiques participent à l'Eucharistie.**

La télévision nous a montré ces scènes pénibles de personnes traînées de force vers l'avion devant les ramener à leur pays d'origine. Ces nouvelles nous laissent peut-être quelque peu indifférents... On a tant parlé des réfugiés, des "boat-people"... et Hong Kong est si loin! Mais moi qui viens de visiter un de ces camps de détention, j'ai vu le visage de ces gens et j'ai appris le nom de certains d'entre eux. Je me revois au milieu d'eux lors de cette extraordinaire expérience humaine, et je me sens concernée, appelée en quelque sorte à être leur voix.

### Une visite qui secoue l'indifférence

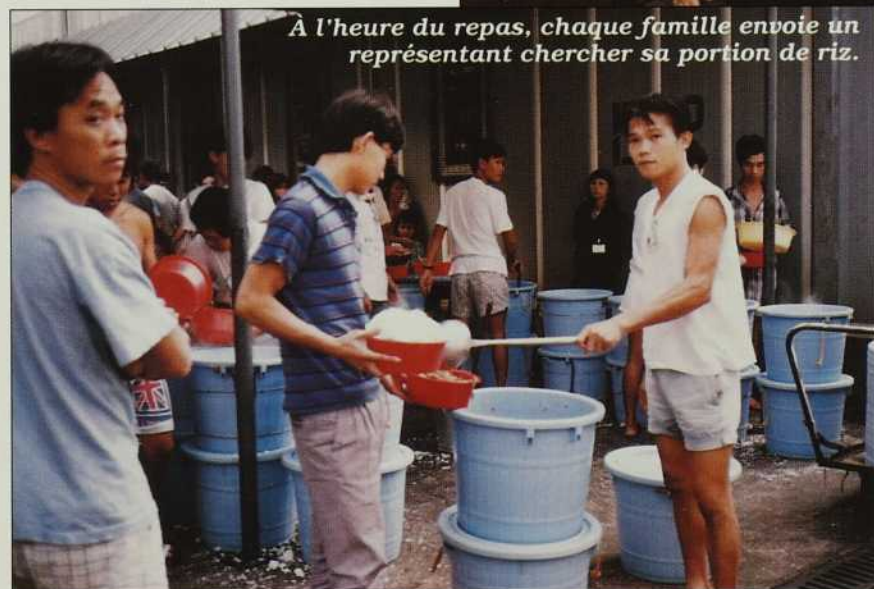
Avant de quitter Montréal, en octobre dernier, des amis d'origine vietnamienne m'avaient demandé de faire une visite au camp Tai A Chau où ils avaient des parents et des amis. Rendue sur place, j'ai constaté que l'entreprise était difficile car ce camp de détention est situé sur une île, à une heure de bateau de Hong Kong. L'intervention d'une religieuse belge, accréditée pour un service pastoral dans ce camp, a pu m'en ouvrir les portes ou plutôt les grilles. C'est ainsi que le 5 novembre, je pénétrais dans le camp après avoir

échangé mon passeport contre une carte d'identité de visiteur. Un prêtre australien et une compagne, S. Lucie Gagné, m.i.c., m'accompagnaient.

L'Eucharistie a été célébrée pour plusieurs centaines de catholiques, groupés dans une salle, assis sur le plancher, les hommes à droite, les femmes à gauche et les enfants nombreux tous assis très sagement. Cette foule a chanté de mémoire, de façon à rendre cette liturgie bien vivante. Unis par le même sort, tous vibraient d'un seul cœur et d'une seule âme. La foi de ce peuple si éprouvé manifeste éloquentement la source de leur courage.



**Une couverture sur des cordes protège l'intimité des familles.**



**À l'heure du repas, chaque famille envoie un représentant chercher sa portion de riz.**

### Des sourires malgré les cloisons

Ma compagne et moi avons été invitées à dîner par une famille dans leur pauvre baraque. De chaque côté de l'allée centrale se situent trois étages superposés de plate-formes en bois d'environ six pieds carrés. Chaque famille en occupe une et cet espace restreint sert pour dormir et manger. Il va s'en dire que l'intimité est réduite puisqu'une simple couverture ou un morceau de tissu tendu sur une corde sert de cloison. Chaque baraque héberge plusieurs cen-



**Mme Vuong Luc An a des amis à Montréal. C'est à leur demande que S. Huguette a fait les démarches d'autorisation pour entrer dans le camp.**

taines de personnes: hommes, femmes et enfants de tous âges. Des vêtements sont accrochés partout et des valises, des sacs, des boîtes et des ustensiles occupent tous les espaces libres, y compris les dessus et les dessous des lits.

Le va-et-vient comme le son des voix sont incessants: on s'interpelle, les enfants courent, les bébés pleurent, les mamans consolent... Plongée soudainement dans cette ambiance inhabituelle, je me suis sentie un peu perdue, comme prise de panique. Et pourtant, autour de moi, il y avait beaucoup de sourires sur les visages; des gestes d'accueil et d'amitié étaient posés de part et d'autre. Et les enfants! Si beaux, si candides, si innocents! Je voudrais tant pouvoir les sortir d'ici, les amener hors de ces murs, quelque part où ils pourraient grandir dans la paix et la liberté! S. Lucie et moi avons vite fait de vider nos sacs et nos poches de tout leur contenu pour faire des heureux et susciter un peu de joie dans ce triste milieu.

Avec gentillesse, nos hôtes allèrent chercher un repas com-

posé de riz, de poisson et de sauce, au centre de distribution situé dans la cour. Pleins d'attentions, remplissant continuellement nos assiettes en plastique des meilleurs morceaux, ils s'amusèrent à nous voir manier les baguettes, visiblement heureux de partager avec nous leur menu quotidien.

### **Des joies de retrouvailles et de promesses**

Avec l'interprète polyglotte qui nous accompagne (il parle en plus du vietnamien et du chinois, l'anglais et le français), nous allons à la recherche des réfugiés dont j'ai apporté les noms. Tout à coup, une jeune femme m'interpelle: "C'est vrai que vous venez du Canada?" - "Oui, bien sûr." - "Que je suis contente! Ma soeur habite à Montréal sur la rue Saint-Vallier." Vite, on fait une photo, elle me donne le nom et l'adresse de sa soeur et je promets d'aller la voir en rentrant à Montréal.

Et voilà qu'enfin apparaissent Phuong et Minh, ceux que je cherchais. Minh, le mari de Anh, m'explique que son épouse, la soeur de mon amie de Montréal, est à la clinique pour donner naissance à son quatrième bébé. Je glisse dans sa main un billet de banque, cadeau de sa famille, pour fêter l'heureux événement. Quant à Phuong, en apprenant par l'interprète que toutes les démarches pour la parrainer sont déjà faites à l'Immigration canadienne, elle est suffoquée, sans paroles, les yeux lui roulent dans l'eau... Quelle perspective d'avenir s'ouvre tout à coup devant elle! Mais ce beau rêve pourra-t-il se réaliser? Il y a tant d'obstacles administratifs à vaincre. Et si cet espoir de recommencer bientôt sa vie dans un pays d'accueil venait à sombrer, tiendrait-elle contre le désespoir?

Et je regarde les autres autour de moi... Tous sont inquiets car la menace du rapatriement plane sur leur tête. La plupart d'entre eux s'accordent à dire que les conditions précaires de la vie au camp Tai A Chau sont encore préférables au retour dans un pays qu'ils ont quitté au risque de leur vie.

### **Toujours présents dans la mémoire du coeur**

La visite du camp terminée, c'est avec un soupir de soulagement que nous avons récupéré nos passeports et franchi les murs d'enceinte. Mission accomplie! Je garderai longtemps dans la mémoire du coeur la vision d'enfants qui nous envoient la main derrière les grillages. J'emporte avec moi ces images parmi les gratte-ciel de Hong Kong, paradis de la liberté.

De retour à Montréal, je ne puis les oublier. En rencontrant des Canadiens d'origine vietnamienne dans les rues de la métropole, je pense à leurs milliers de compatriotes qui attendent dans les camps de Thaïlande, d'Indonésie, des Philippines, de Hong Kong... Au fait, ils attendent quoi?

Au rythme où vont les choses - restrictions des pays d'accueil, racisme, montée des nationalismes étroits - leur quête de liberté risque d'être à jamais déçue. Et je sens monter en moi un grand désir de fraternité universelle, le désir de vivre dans un monde où il n'y aura plus de réfugiés, d'hommes, de femmes et d'enfants entassés sans espoir derrière des grilles infranchissables. ■

Photos: H. Turcotte, m.i.c.

**"Ces enfants nous ont accompagnés jusqu'au bout de l'autre côté des grillages."**



# Dans un dialogue interreligieux

par Andrée Ménard, m.i.c.



*Le "Puits de Lumière" a été créé pour répondre aux besoins de se recueillir ensemble dans le respect des différences religieuses.*

**Aujourd'hui, dans notre monde caractérisé par la rapidité des communications, la mobilité des peuples et l'interdépendance, existe une nouvelle prise de conscience du pluralisme religieux. S. Andrée, fondatrice du centre PROMIS\*, organisme d'aide aux réfugié(e)s et aux immigrant(e)s dans le quartier Côte-des-Neiges, Montréal, a ouvert un nouveau volet aux multiples préoccupations sociales.**

**Un comité à vocation interreligieuse a pris naissance pour rejoindre la dimension spirituelle des personnes et de leurs cultures.**



**S. Andrée partage avec des collaboratrices son souci d'assurer un service toujours plus adapté aux immigrants.**

Depuis trois ans, les client(e)s de PROMIS se réunissent autour d'intérêts communs. Pour plusieurs la rencontre quotidienne a cimenté des liens d'amitié et développé un sens d'appartenance. Nous sentons que le moment est venu de trouver des moyens de répondre aux besoins

spirituels des petites communautés en germe. Dans cette vision s'ébauche un nouveau départ.

**Vers une approche positive des traditions religieuses**

D'octobre à mars, le nouveau comité à vocation de pastorale



Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

**S. Solange encourage l'échange joyeux avec ses étudiants.**

interreligieuse s'est réuni six fois. Au cours des rencontres, les membres ont beaucoup réfléchi sur les objectifs à poursuivre. Nous n'avons encore rien formulé, mais nous avons fait consensus sur l'importance de certaines valeurs et de quelques mots clés qui les expriment, tels: prière, contemplation, échanges, rencontres, dialogue, communion, engagement pour un bien commun. Il est clair que nous voulons créer un lieu de rencontre qui favorise l'harmonie interethnique et interreligieuse faisant découvrir les richesses des différentes cultures et religions. Cependant, nous sentons le besoin de nous définir avec les autres, donc d'attendre que des membres appartenant à d'autres groupes religieux se joignent à nous pour faire ensemble la démarche. Nous nous sommes aussi penchés sur les moyens de créer un tel lieu.

**"Le dialogue sincère implique d'une part que l'on accepte l'existence de différences et même de contradictions et, d'autre part, que l'on respecte la libre décision que les personnes prennent en accord avec les impératifs de leur conscience. Il faut cependant se souvenir de l'enseignement du Concile: 'Tous les hommes sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église; et quand ils l'ont connue, de l'embrasser et de lui être fidèles.'" (Dialogue et Annonce, no.41)**

Tout d'abord, nous avons organisé une rencontre du personnel religieux de l'organisme afin de voir quels services pastoraux répondraient aux besoins de notre clientèle. Réflexion fructueuse qui nous a mis sur de bonnes pistes. C'est en réponse à quelques-unes des suggestions recueillies que nous avons aménagé la chapelle et lui avons donné le nom de **Puits de Lumière**. Nous avons aussi recueilli des textes de différentes religions parlant d'amour, d'espérance, de justice, de fraternité dans le but d'en faire un lieu de recueillement accessible à tous.

**Le dialogue est pour tous un défi**

Le premier pas fait, un deuxième a suivi; il nous a semblé pertinent de former deux comités. L'un chargé d'organiser des activités répondant aux demandes des chrétiens, l'autre de trouver des moyens d'amorcer un dialogue interreligieux. Les membres du comité, appelons-le "chrétien", sont Robert Morin, Solange Garneau, m.i.c., et Micheline Georges. Après avoir organisé un séminaire d'évangélisation donné en langue espagnole à une soixantaine de participant(e)s, S. Solange me disait: "Mon implication à PROMIS m'a fait découvrir combien les immigrants sentent le besoin de se rencontrer pour partager ensemble et rompre leur solitude. Cependant, je crois que la soif la plus

grande qu'ils éprouvent c'est d'interpréter leur vécu à la lumière de Dieu." Et une participante, Madame Teresa Aspé, Chilienne, ajoute: "Quand j'ai commencé le cours avec S. Solange, je me rendais compte que nous faisons vraiment partie du peuple de Dieu. Mes yeux s'ouvrirent à beaucoup de réalités et j'ai compris pourquoi on dit que la Bible est le livre le plus lu, le plus vieux et en même temps le plus moderne qui existe. J'ai découvert comment le peuple d'Israël a conscience de la présence de Dieu au coeur de leur vie et en même temps j'apprends à déceler les merveilles de Dieu dans ma vie."

Le 22 mars, plusieurs membres du personnel de l'organisme répondaient à l'invitation de la directrice de la garderie et de nos stagiaires musulman(e)s à partager un repas à l'occasion du 'ramadan'. Nourriture partagée, explication de la signification profonde de ce jeûne annuel et des valeurs importantes vécues par nos frères et soeurs musulmans. Tout a contribué à faire de cet événement une expérience d'une grande richesse qui a donné naissance au dialogue interreligieux. Des liens de confiance ont été créés et nous pensons à des façons nouvelles d'approfondir le dialogue. Tel est l'objectif que s'est fixé le comité pour sa prochaine rencontre.

Une équipe compétente, très motivée, développe ces activités pastorales qui arrivent à point dans l'histoire de PROMIS. Les possibilités sont illimitées quand on pense que l'intégration se fait surtout au niveau du vécu profond. Pour mieux s'acquitter de cette mission, l'organisme trouvera-t-il les ressources qui lui manquent présentement: une personne responsable du projet et un peu de financement? Nous l'espérons de tout coeur. ■

\*PROMIS: Promotion Multiculture Intégration Société nouvelle. 5770, Côte-des-Neiges, Montréal, Qc. H3S 1Y9

## Colloque

# Délia Tétreault et la geste missionnaire au Québec



par Gilles Chaussé, s.j.

***Dans le cadre du colloque DÉLIA TÉTREAULT ET MONTRÉAL MISSIONNAIRE de novembre dernier, le P. Gilles Chaussé, jésuite, historien chevronné dont la thèse de doctorat a porté sur le premier évêque de Montréal, Mgr Jean-Jacques Lartigue, nous entretient avec finesse et simplicité de la participation de Délia Tétreault à la geste missionnaire de l'Église de Montréal. C'est avec joie que nous présentons le texte intégral de sa conférence aux lecteurs et aux lectrices de notre revue.***



***Le Père Gilles Chaussé, s.j., est professeur d'Histoire de l'Église de chez nous à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et au Grand Séminaire de Montréal.***

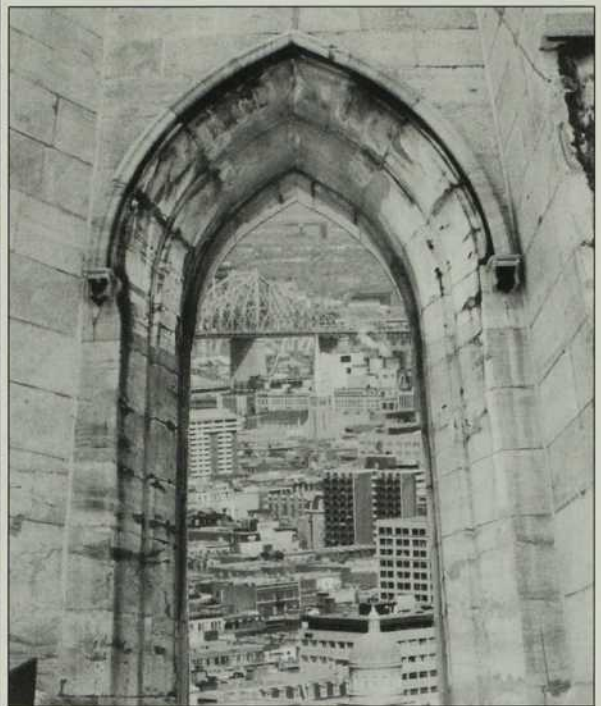
"Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit". Cet appel de Jésus rapporté par l'apôtre Matthieu a été entendu depuis les premières heures du christianisme. Un demi-siècle après la mort du Christ, la "bonne nouvelle" était proclamée à travers l'Empire romain. En trois siècles, l'Évangile avait supplanté toutes les anciennes religions du monde méditer-

ranéen. La formation de l'Europe, puis le mouvement de colonisation qui s'ensuivit à partir du XVI<sup>e</sup> siècle virent l'Occident se donner pour mission d'évangéliser et de civiliser les peuples païens. Tour à tour, les puissances européennes se lancèrent dans l'aventure missionnaire. En 1926, dans son encyclique **Rerum Ecclesiae**, Pie XI louait cet effort missionnaire tout en insistant sur la formation d'un clergé indigène et la naissance

d'Églises autochtones, laissant à entendre qu'il fallait envisager la fin de la période missionnaire. Cinquante ans plus tard, en 1971, les évêques réunis en synode pouvaient affirmer:



La geste caritative est constante à Montréal depuis l'arrivée de Jeanne Mance, fondatrice de l'hôpital Hôtel-Dieu en 1644.



Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive.

L'effort missionnaire réalisé par les puissances européennes depuis bientôt cinq siècles appartient en fait à la geste missionnaire de ces peuples et constitue une composante importante de leur histoire; c'est là, écrit l'historien André Latreille, où s'expriment "son tempérament et l'intensité de son ardeur spirituelle." Le Canada français missionnaire ne fait pas exception. Cette page d'histoire est peut-être l'une des plus belles de notre histoire. Deux moments de notre histoire, en vérité, méritent d'être soulignés: la geste missionnaire et la geste caritative. Cette dernière est constante à Montréal depuis Jeanne Mance et Maisonneuve jusqu'à la fondation et l'arrivée massive de congréga-

tions religieuses masculines et féminines sous l'impulsion de Mgr Bourget, dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. De 1837 à 1895, 29 nouvelles communautés s'implantèrent au Québec. En 1901, le Québec comptait 2391 religieux et 9601 religieuses qui répondaient aux besoins nouveaux d'un Québec engagé sur la voie de l'industrialisation. Ce qui faisait dire à un observateur à la fin du siècle que Montréal était devenue une "ville de charité". Cette page d'histoire s'inscrit à l'intérieur du réveil religieux qui a enflammé la région montréalaise avant de s'étendre à l'ensemble du Québec au cours de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle; elle est marquée au sceau de l'héroïsme et du dévouement le plus pur. C'est cette page d'histoire qui fait tant honneur au Québec et au Montréal religieux que l'historienne Huguette Lapointe-Roy a racontée superbement dans son ouvrage paru en 1987 aux Éditions Boréal: *Charité bien ordonnée*.

Le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19<sup>e</sup> siècle.

**L'Église est omniprésente dans la société québécoise. Le rêve de Mgr Bourget: faire de Montréal une "petite Rome".**

La seconde page de notre histoire religieuse qui ne manque pas d'impressionner l'historien qui se penche sur l'histoire du Québec, c'est la page missionnaire qui est également constante à partir de nos origines. Le chanoine Lionel Groulx en parle comme d'une autre grande aventure après la grande aventure de l'Empire français en Amérique du Nord au 17<sup>e</sup> siècle. C'est d'abord "la grande aventure d'un petit peuple qui, à peine né, se jette à la conquête religieuse de l'Indien de l'Amérique du Nord." Conquête religieuse qui se poursuit ensuite auprès des autochtones et des groupes catholiques disséminés à travers le Canada et les États-Unis avant de s'étendre aux autres continents. Ainsi la mission de l'Orégon aux États-Unis devient-elle une mission toute canadienne. "Toujours l'Église du Canada, s'écriait Mgr Magloire Blanchet au lendemain

de sa consécration épiscopale, pourra se réjouir d'avoir fondé l'Église de l'Orégon." En 1910, lors du XXI<sup>e</sup> Congrès eucharistique qui se tenait à Montréal, Henri Bourassa pouvait dire au légat papal, le cardinal Vanutelli:

**Éminence, il vous faudrait rester deux ans en Amérique, franchir cinq mille kilomètres de pays, depuis le Cap-Breton jusqu'à la Colombie canadienne, et visiter la moitié de la glorieuse république américaine - partout où la foi doit s'annoncer - pour retrouver les fondations de toutes sortes (collèges, couvents, hôpitaux, asiles), filles de ces institutions-mères que vous avez visitées ici.**



**Délia Tétreault est une figure prophétique par sa vision large et audacieuse de la mission.**

Cet épisode constitue à lui seul un chapitre émouvant de la Renaissance religieuse du Québec au 19<sup>e</sup> siècle. "Vous ne me contredirez pas, écrivait un jour Louis Veillot, si j'affirme que l'évangélisation du Nord-Ouest canadien est l'un des plus beaux ouvrages de l'apostolat catholique dans le monde entier." "Malgré soi, écrit Lionel Groulx, l'on évoque le départ des premiers apôtres de l'Évangile, fonçant, poussés par l'Esprit, la tête dans le vent, sur toutes les routes du vieux monde, à la recherche des âmes."

Déjà, en 1853, cinq religieuses

de Mère Gamelin s'étaient établies au Chili au terme d'un périple dont elles n'avaient point prévu l'issue. Cette première mission hors de l'Amérique préluait pourtant à l'élan irrésistible qui allait voir le Québec prendre place, au début du 20<sup>e</sup> siècle, parmi les grands peuples missionnaires du monde. Lorsque débute ce mouvement missionnaire, l'Église québécoise est en plein essor. Le Québec est alors devenu avec ses deux millions d'habitants une société de chrétienté qu'encadre une armée impressionnante de prêtres, de religieux et de religieuses. L'Église est omniprésente dans la société québécoise. Le rêve de Mgr Bourget de faire de Montréal une "petite Rome" est réalisé.

Au même moment, l'un des grands théologiens du Québec, Mgr Louis-Adolphe Pâquet, définit la vocation du peuple canadien-français, un "peuple apôtre", appelé à spiritualiser et à christianiser l'Amérique protestante et matérialiste.

**Qu'il y ait une vocation pour les peuples, s'écriait Mgr Pâquet le 23 juin 1902, à l'occasion des noces d'or de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, ceux-là seuls peuvent en douter qui écartent des événements de ce monde la main de la Providence et abandonnent les hommes et les choses à une aveugle fata-**

**lité. Quant à nous qui croyons en Dieu, en un Dieu sage, bon et puissant, nous savons comment cette sagesse, cette bonté et cette puissance se révèlent dans le gouvernement des nations; comment l'auteur de tout être a créé des races diverses, avec des goûts et des aptitudes variés, et comment aussi il a assigné à chacune de ces races, dans la hiérarchie des sociétés et des empires, un rôle propre et distinct. J'ose affirmer que non seulement il existe une vocation pour les peuples, mais qu'en outre quelques-uns d'entre eux ont l'honneur d'être appelés à une sorte de sacerdoce. L'histoire tant ancienne que moderne le démontre: il y a des peuples voués à la glèbe, il y a des peuples industriels, des peuples marchands, des peuples conquérants; il y a des peuples versés dans les arts et les sciences; il y a aussi des peuples apôtres.**

Peuple apôtre, le Québec l'était incontestablement aux yeux de Mgr Pâquet. Il prenait place au sein des peuples "qui ont mérité et méritent encore l'appellation glorieuse de champions du Christ et de soldats de la Providence".

**Au colloque, la conférence sur la geste missionnaire provoque plusieurs questions.**







***“Enracinées et fondées dans l’amour.”*** Ép. 3.17

***“Femmes de diverses nationalités,  
réunies par un même appel  
en communautés fraternelles,  
nous voulons,  
en action de grâces  
et à la manière de Marie,  
vivre l’Évangile et l’annoncer  
aux personnes qui ne le connaissent pas.”***

*Livre de vie des M.I.C., Constitutions, No. 2.1*



*Deux représentantes de "Jeunes du Monde" échantent avec Madeleine Delorme, m.i.c. 2e rangée à gauche, Mme Lucie Desrosiers, missionnaire laïque et Mme Danièle Miny, rédactrice des revues Mond'Ami.*

Ce sacerdoce royal, réservé aux peuples d'élite, nous avons le privilège d'en être investis; cette vocation religieuse et civilisatrice, c'est, je n'en puis douter, la vocation propre, la vocation spéciale de la race française en Amérique. Oui, sachons-le bien, nous ne sommes pas seulement une race civilisée nous sommes des pionniers de la civilisation; nous ne sommes pas seulement un peuple religieux, nous sommes des messagers de l'idée religieuse; nous ne sommes pas seulement des fils soumis de l'Église, nous sommes, nous devons être du nombre de ses zéloteurs. Notre mission est moins de manier des capitaux que de remuer des idées; elle consiste moins à allumer le feu des usines qu'à entretenir et à faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion et de la pensée.

#### Une figure prophétique

C'est dans ce contexte d'une société québécoise consciente de sa mission civilisatrice et d'une Église triomphaliste qu'apparaît la figure prophétique de Délia Tétréault. Son intuition missionnaire remonte à 1883 alors que, jeune postulante chez les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, il lui sembla que Notre-Seigneur lui disait qu'elle devait "fonder une communauté de missionnaires et



*Le Père Charles-Aimé Bolduc, p.m.é., clarifie le rôle catalyseur de Délia Tétréault dans la fondation du Séminaire des Missions Étrangères.*

aider à la fondation d'un séminaire semblable à celui de Paris." La rencontre dix ans plus tard à Montréal d'un jésuite missionnaire en Afrique le Père Alphonse-Marie Daignault et la correspondance qui s'ensuivit pendant de longues années vont l'amener à préciser son projet missionnaire: la fondation d'une École Apostolique pour jeunes filles à l'exemple de l'École

fondée à Armagh en Irlande par les Dames du Sacré-Coeur. "Il faudrait une école semblable au Canada si riche en vocations", lui avait écrit en décembre 1899 le Père Daignault. Il faut souligner ici la sagacité et la grande sagesse du Père Daignault, un ancien zouave du pape qui avait troqué en 1870 l'épée pour l'habit des Jésuites au noviciat Saint-André du Quirinal à Rome. Il sera toujours pour Délia Tétréault un appui inconditionnel dans la poursuite de son projet missionnaire. Il faudrait longuement citer ses nombreuses lettres à la future fondatrice empreintes de tendresse, de prudence et de modération.

**Prenez garde aux excès. Ne vous surchargez pas de prières ou de pratiques de dévotion. Limitez-vous aux grandes et solides dévotions approuvées par l'Église. Avant tout, entière donation de vous-même à Notre Seigneur. C'est lui que vous devez imiter, comme c'est lui que vous désirez faire connaître et aimer. Il faut que toutes vous n'ayez qu'un coeur et qu'une âme. Il faut que vous vous aimiez les unes les autres d'un amour véritable qui se sacrifie, qui s'immole, qui prend la dernière place, les habits les plus pauvres, les morceaux les moins appétissants, les livres les plus vieux, etc. Chère enfant, que la charité soit bien l'âme, la**

**vie de votre oeuvre, le point de départ comme le but de toutes vos règles, de toutes vos actions. Sans l'amour de Dieu, inséparable de l'amour des Soeurs entre elles, votre oeuvre périra infailliblement.**

Et c'est le début d'une longue complicité entre Délia Tétreault, le Père Daignault, l'abbé Gustave Bourassa, confident de Délia Tétreault, M. Charles Lecoq, supérieur du Grand Séminaire de Montréal, Mgr Bruchési, pour faire aboutir ce projet nouveau au Canada d'une École Apostolique afin de former des vocations missionnaires pour tous les Instituts religieux féminins indistinctement, tant du Canada que des autres pays catholiques, ayant des missions "chez les infidèles". Dans un document daté du 6 mai 1901, Délia Tétreault écrit d'ailleurs à ce sujet:

**Notre désir est que la société ne se dévoue, par préférence et en particulier, à aucune congrégation de missionnaires; mais qu'elle aide de toutes ses forces celles qui s'emploient à l'oeuvre des missions, en donnant toujours la préférence aux plus nécessaires.**

Au mois de décembre 1901, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal autorisait Délia Tétreault à mettre son projet à exécution. Puis, le 3 juin 1902, Délia Tétreault inaugurerait avec trois compagnes la première École Apostolique du Canada. La première partie du rêve de Délia Tétreault était réalisée.

La nouvelle fondatrice, cependant, n'avait pas renoncé pour autant à son désir d'être un jour religieuse. En 1903, elle s'ouvrit de son projet au Père Daignault. Dès lors, Délia Tétreault ne songe plus qu'à transformer son oeuvre naissante en une véritable communauté religieuse. L'année 1904 est décisive à ce sujet. De Rome où il s'était rendu pour les fêtes du 50e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, Mgr Bruchési fait part à Délia Tétreault de l'autorisation

tant attendue de Pie X qui n'avait pas hésité à approuver le nouvel Institut au cours d'une entrevue avec l'Archevêque de Montréal, le 30 novembre 1904: "Fondez, fondez, Monseigneur, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur cette nouvelle fondation." Le Saint-Père avait tenu, en outre, à donner lui-même le nom que devait porter cet Institut. Ce qui fera dire plus tard au Délégué apostolique au Canada, Mgr Ildebrando Antoniutti: "Si Mère Marie du Saint-Esprit est votre fondatrice, réjouissez-vous d'avoir le Pape pour fondateur!" L'abbé Gustave Bourassa, décédé peu auparavant le 20 novembre 1904 à l'âge de 44 ans, n'avait pas offert en vain sa vie pour l'Oeuvre naissante. Le Père Daignault, dans l'intervalle, avait été informé de la décision de Rome.

**des Missions Étrangères. Le jour n'est peut-être plus éloigné où notre cher Canada pourra donner des martyrs au ciel et compter comme une de ses plus belles gloires d'avoir sa grande part dans la conversion des nations infidèles. À vous, Monseigneur, reviendront la sainte gloire et le grand mérite d'avoir frayé la voie et donné l'exemple.**

La fondation d'un séminaire des missions étrangères constituait, en effet, le complément de la vocation de Délia Tétreault. Le plan qu'elle expose en 1920 aux évêques du Québec sur la nécessité de fonder au Québec une Société de prêtres missionnaires suscite l'approbation unanime. "Quelle femme-apôtre! Quel plan et quelle netteté de vues!, s'exclame l'évêque de Mont-Laurier, Mgr F.-X.



**La conférence soulève beaucoup d'intérêt; à la pause-café, le P. Chaussé continue le dialogue.**

**Je crois, écrivait-il à Mgr Bruchési, que notre cher Canada, encore si catholique, est appelé à rivaliser en zèle avec la vieille Mère Patrie et avec la Belgique et l'Irlande, toutes deux si généreuses. Après cette première fondation, le jour viendra peut-être où il nous sera donné de voir la fondation d'un séminaire**

Brunet. Il faut que cette oeuvre réussisse!" Le 2 février 1921, les évêques du Québec décidaient à l'unanimité la fondation d'un séminaire canadien pour les missions étrangères, opposant un démenti

formel à Mgr de Guébriant, plutôt favorable à la fondation à Montréal d'une succursale de la Société des Missions-Étrangères de Paris et à la formation en France des recrues canadiennes, parce que, disait-il, "les Canadiens n'ont pas l'expérience des missions". Le Cardinal Bégin avait d'ailleurs vivement réagi à ces propos:

**Il y a quelques temps que le Canada français fournit hommes et argent aux oeuvres de missions. Mais parce que ces contributions furent toujours immergées dans des entreprises étrangères, nous n'en eûmes jamais le crédit. Voilà pourquoi, sans doute, nous passons à Rome et ailleurs pour des "operaril otiosi" qui vivent en dehors du grand courant d'évangélisation où sont entrés tous les autres. Il convient donc que nous ayons davantage le souci de notre réputation, et que nous fassions des oeuvres qui soient nôtres. Nous croyons que la province de Québec est en mesure de répondre directement et en son propre nom à la pressante invitation de Benoît XV, et de prendre sa place dans l'immense champ d'apostolat où nous invite le père de famille.**

Au terme de cet exposé, comment caractériser l'oeuvre de Délia Tétreault? Il s'agit en premier lieu d'une oeuvre tout à fait originale. Ce n'est pas pour répondre à un appel particulier des évêques comme dans le cas des communautés religieuses à l'époque de Mgr Bourget que Délia Tétreault fonde une communauté adonnée exclusivement aux missions. C'est vraiment à la suite d'une inspiration qui a été longuement nourrie. En 1904, il n'existait au Québec aucune communauté, ni masculine ni féminine, s'adonnant exclusivement aux missions. C'est le mérite de Délia Tétreault d'avoir songé à fonder d'abord une École Apostolique pour filles, puis une Congrégation de religieuses missionnaires, et d'avoir persuadé les évêques du Québec d'établir quelques années plus tard un Séminaire de prêtres destinés aux mis-

sions extérieures.

Seconde caractéristique de son oeuvre: Délia Tétreault a toujours tenu à ce que le Québec ait son autonomie et prenne sa place comme Nation dans l'apostolat missionnaire et cesse de dépendre des communautés européennes. La réaction du Cardinal Bégin aux propos de Mgr de Guébriant n'est pas étrangère à la pensée de Délia Tétreault sur le sujet. D'ailleurs, dès 1909, les Soeurs de l'Immaculée-Conception fondaient une première mission à Canton, en Chine, première d'une série de 19 missions en Orient du vivant de la fondatrice. "En plus de répandre le catéchisme et de s'occuper des malades et des vieillards partout où elles se rendent, écrit l'historien Nive Voisine, elles se font connaître par les crèches de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, pour laquelle, ici au pays, on achète des petits Chinois." Ainsi, entre 1909 et 1951, leur crèche de Canton procurait le baptême à plus de 150,000 enfants. On y accueillait chaque année une moyenne de 3,000 enfants abandonnés.

Autre caractéristique de son action: Délia Tétreault a donné une impulsion sans pareille à l'action missionnaire au Québec, tant par les Oeuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi auxquelles elle inspirera un nouvel élan, que par la fondation en 1920 d'une nouvelle revue missionnaire, LE PRÉCURSEUR, qui pénétrera dans des milliers de foyers au Canada français.

Enfin, pour rendre pleinement justice au zèle missionnaire déployé par Délia Tétreault, il faudrait mentionner les initiatives suivantes: (1) la fondation d'une association laïque, les Dames auxiliaires des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les "Soeurs du dehors", comme on les appelait; (2) l'oeuvre si importante des retraites fermées féminines collectives; (3) les services aux immigrants chinois; (4) la participation à de nombreuses expositions missionnaires: Rome en 1925, Joliette en 1927, Montréal en 1930, Trois-Rivières en 1935, Noranda en 1940, Montréal en 1942, à l'occasion du tricentenaire de Ville-Marie; (5) l'ouverture, enfin, d'une maison à Rome en 1925 et de 16 autres établissements dans 10 diocèses du Canada entre 1902 et 1939.

En 1941, au moment du décès de Délia Tétreault, 157 religieuses de l'Immaculée-Conception oeuvraient dans des territoires de missions étrangères. L'Oeuvre était assurée. Par leur disponibilité et leur inlassable dévouement, les filles de Délia Tétreault ont contribué depuis le début du siècle à écrire cette page d'histoire missionnaire qui fait tant honneur au catholicisme québécois et qui fait encore aujourd'hui des religieuses missionnaires à l'étranger les meilleures ambassadrices du Canada français. ■

Photos: Thérèse Lortie, m.i.c.  
M.-P. Sanfaçon, m.i.c.


## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### MARS:


Nous te prions, Seigneur, pour les peuples d'Europe qui ont été parmi les premiers à recevoir le don de la foi. Aide-les à retrouver leurs racines chrétiennes et à raviver leur engagement pour l'évangélisation.

### AVRIL:

Père, nous te prions pour nos frères et nos soeurs de la Chine continentale. Donne-leur la force, en toute circonstance, de témoigner de leur attachement au Christ, à son Église et à leur nation.



*La force ouvrière de Hong Kong représente 50% de la population.*



*Plusieurs sont obligés de cumuler deux emplois pour assurer le coût de la vie.*

Photos: C. Cloutier, m.i.c.

## Hong Kong

# Au milieu d'eux et comme eux

par Nicole Beaulieu, m.i.c.

***Des initiatives missionnaires, cela existe toujours et partout. Elles méritent d'être connues et soutenues pour la joie de toute l'Église. Depuis septembre 1989, quatre M.I.C. s'engagent dans une nouvelle expérience, une nouvelle façon de faire la mission.***

***Du nouveau? Du moins à Hong Kong.***

***Allons avec S. Nicole et sa fraternité vivre une expérience d'engagement dans le quartier ouvrier de Hong Kong.***

Notre projet consiste à s'insérer dans le milieu des travailleurs pour témoigner, par notre présence et notre solidarité, de l'amour de Jésus et de son Église envers les pauvres et les plus petits.

Qui sont les pauvres et les petits de Hong Kong, cette ville industrielle et commerciale dont la prospérité et le niveau de vie font l'envie de beaucoup de pays dits

développés? Hong Kong est prospère à cause de sa population ouvrière. Les travailleurs cumulent souvent deux emplois au détriment de leur santé et de leur famille parce que les salaires ne suffisent pas et le coût de la vie augmente toujours. Comment leur faire comprendre que l'argent n'est pas le "tout" de la vie? La société elle-même et surtout les médias ne cessent de leur répéter que la

valeur de la personne est égale à l'épaisseur du porte-monnaie ou à la quantité de produits consommés. Les M.I.C. exercent leur ministère par le rayonnement du Centre de Formation des Travailleurs auprès de cette population déchirée entre le désir d'être "quelqu'un" en termes de compte de banque et d'être "quelqu'un" en termes de valeurs telles que la famille, la santé, l'amitié.



*De différentes nationalités, les M.I.C. n'ont qu'un seul but: être une présence solidaire pour témoigner de l'amour de Jésus.*



*Au centre de Formation des Travailleurs, il y a partage de réflexion et d'amitié.*

### **Centre de Formation des Travailleurs**

Savez-vous que la force ouvrière de Hong Kong représente 50% de la population et de ce nombre 36.5% sont des jeunes de 18-30 ans? C'est ce secteur de la société que le Centre privilégie. Son but est de rendre tangible la sollicitude de l'Église pour les jeunes travailleurs, de promouvoir leur croissance personnelle et de les éveiller aux problèmes sociaux de leur milieu. Selon leurs besoins et leurs intérêts, le Centre organise classes, activités et discussions de groupe; les jeunes découvrent ainsi un sens d'appartenance, une atmosphère favorable au partage, ce qu'ils peuvent difficilement trouver dans leur milieu de travail si souvent imprégné par l'esprit de compétition et l'appât du gain. Ils apprennent aussi que l'amitié, la gratuité, l'égalité sont

des valeurs incontestables, même si elles sont peu familières à leur expérience vécue.

La fraternité M.I.C. poursuit le but de ce Centre commencé par les Pères de Maryknoll en 1977. Les Soeurs donnent des cours, accompagnent des groupes ou simplement sont à l'écoute des jeunes et de leurs réalités. Il est réconfortant de constater combien une oreille attentive et une présence fraternelle augmentent la confiance en soi, donnent de la valeur à la personne et ouvrent à une nouvelle perspective sur le sens de la vie.

### **Vivre avec**

Non seulement les M.I.C. désirent exercer leur action pastorale chez les travailleurs, mais elles veulent surtout vivre au milieu d'eux et comme eux. Il a donc fallu louer et aménager un

logement à Kwun Tong, le quartier ouvrier le plus peuplé mais aussi le plus pollué de Hong Kong, dit-on. Notre logement d'environ 750 pieds carrés est situé au sixième d'un édifice de douze étages; chaque étage contient douze logements. Tout autour s'alignent des édifices semblables. Que font les M.I.C. perdues dans cette foule? Simplement comme tout le monde: la cuisine, le lavage, le ménage, les cours, etc. Chacune a son travail, ses études, son apostolat. Mais si vous avez l'occasion de passer près de notre maison, vous découvrirez une porte ouverte, un sourire accueillant, peut-être une invitation à partager le repas ou la prière, tout cela baigné dans la richesse de quatre nationalités différentes.

À l'exemple de Jésus, nous voulons être attentives aux besoins des gens, partager leurs peines et leurs joies, leurs aspirations et leurs problèmes. À preuve, un dimanche matin une jeune fille frappe à notre porte pour nous confier son problème. Elle a sans doute observé les soeurs pour se sentir assez en confiance et les approcher. Un autre jour, une dame nous voyant partir tous les matins de bonne heure se décide à nous demander où nous allons. Quelle occasion propice de faire connaissance et d'ouvrir le dialogue!

C'est ainsi qu'au fil des jours et des rencontres les voisins deviennent des amis, les visages s'illuminent d'un sourire, les questions surgissent: "Pourquoi vivez-vous ici, alors que vous avez les moyens de vivre plus confortablement ailleurs?" Tels sont les sentiments qui nous animent à Kwun Tong pour continuer cette approche audacieuse: communier profondément au mystère de Celui qui s'est fait l'un de nous et qui met ses délices à habiter avec nous. ■

# Prix d'excellence



"Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.), en mettant au service des Néo-Canadiens leur connaissance intime des différentes langues et cultures, ainsi que leur profond respect de la diversité sociale acquis lors de leurs séjours en missions étrangères, contribuent de façon remarquable à l'élimination du racisme et de la discrimination raciale au Canada. C'est pourquoi nous soumettons leur candidature pour l'obtention du Prix d'excellence en matière de relations raciales".

C'est en ces termes que Mlle Jocelyne Blais, secrétaire au Gouvernement fédéral à Ottawa, a présenté la Communauté M.I.C. La lecture de la revue *LE PRÉCURSEUR* a incité Mlle Blais à prendre cette initiative qui a connu un heureux dénouement. Nous lui offrons nos chaleureux remerciements ainsi qu'à Denise Lanoie, m.i.c. pour son rôle de relationniste.

La Rédaction

Ministre du Multiculturalisme  
et de la Citoyenneté



11 décembre 1992

Soeur Denise Lanoie, m.i.c.  
Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
Outremont (Québec)  
H2V 2M2

Révérende Mère,

J'offre mes plus cordiales félicitations aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour avoir été choisies comme récipiendaires du Prix d'excellence en matière de relations raciales.

Votre communauté est au nombre des trois organismes dont la contribution a été jugée particulièrement importante dans le cadre de la campagne visant à extirper de notre société le racisme et la discrimination raciale.

Si les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception s'occupent depuis longtemps de servir les gens à l'étranger, leurs démarches en vue d'aider les immigrants et les réfugiés à s'établir au Canada constituent un bel exemple pour nous tous qui cherchons à jeter des ponts de compréhension entre les gens.

Vos réalisations nous incitent à poursuivre nos efforts en vue de promouvoir les objectifs du multiculturalisme qui tiennent tellement à coeur à notre gouvernement.

Je vous offre mes plus cordiales félicitations et mes meilleurs voeux. Recevez, Révérende Mère, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Gerry Weiner

Ottawa, Canada

Montréal

# Un passé au présent



*De l'inusité!... Délia Tétreault (en l'occurrence Michèle Payette, m.i.c.), revient dans les écoles du Plateau Mont-Royal.*

***"Un présent sans passé est un arbre sans racines; un présent sans avenir, un arbre sans feuilles." Ce proverbe indien nous dit à quel point l'histoire est importante dans la relecture de l'aujourd'hui.***

***Ingénieuse, Noëlla Parent, m.i.c., professeure de catéchèse au collège Rachel, Montréal, veut resituer ses élèves dans le contexte d'autrefois à l'aide d'une petite mise en scène servie à la moderne. Ainsi le message de Délia Tétreault, figure québécoise missionnaire, prend vie de façon originale et soutient l'intérêt des jeunes.***

---

## Délia au collège Rachel

---

par Noëlla Parent, m.i.c.

En ce 4 février, Délia Tétreault célèbre au ciel son 127<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Sur la terre, c'est la semaine des Vocations dans le diocèse de Montréal. À cette occasion, j'invite les jeunes soeurs M.I.C. en formation à rencontrer les élèves des sept classes de Secondaire I - II - III.

Délia Tétreault (Michelle Payette, m.i.c.) entre sur scène. Avec étonnement, avec émerveillement, elle s'exclame: "Oh! je me souviens... en 1916 j'étais venue parler aux filles des écoles



---

***Un moment de joie et d'échange pour les jeunes. À l'extrême gauche, Noëlla Parent, m.i.c., et au centre, Enna Saint-Louis, m.i.c.***

**Rosario, m.i.c. péruvienne, parle avec enthousiasme des besoins de son pays.**

du Plateau Mont-Royal. Je me souviens... d'avoir rencontré surtout des jeunes Canadiennes-françaises.

Je me souviens... je leur ai parlé d'un rêve fait dans mon jeune âge. J'ai vu un immense champ de blé où toutes les têtes de blé se changèrent en têtes d'enfants de toutes nationalités.

Oh! aujourd'hui en ce 7 février, mon rêve est devenu réalité; je vois ici, devant moi, des jeunes filles de toutes nationalités.

Oh! oui, je me souviens d'avoir confié aux jeunes étudiantes mon grand désir d'établir des liens d'amitié avec tous les jeunes du monde par la Sainte-Enfance et la Propagation de la Foi. Je désirais que notre cœur devienne grand comme le monde."

Et Délia vêtue de son costume blanc, ceinture bleue, voile noir, continue à se souvenir tout haut sur le théâtre, quand une jeune M.I.C. l'interrompt pour lui poser une question:

**À cette rencontre, les jeunes posent beaucoup de questions qui leur tiennent à cœur.**



"Délia, je suis une Haïtienne, vous nous invitez à vivre la joie, comment puis-je être joyeuse quand mon pays, Haïti, vit des heures de terreur, de violence actuellement?"

Délia alors parle des changements récents survenus dans le monde et montre les lueurs d'espérance qui jaillissent malgré l'aspect négatif qui retient notre attention. Oui, l'action de Dieu est toujours présente au cœur du monde et invite à l'action de grâces.

Après plusieurs questions, nous visionnons ensemble un vidéo qui montre la vie de Délia et l'origine de son oeuvre au Québec et dans le monde.

Les réactions enthousiastes montrent l'intérêt suscité par cette femme de chez nous, par cette Communauté aux teintes internationales.

À la suite de cette rencontre avec Délia, les élèves rédigeront et mettront en dessins, la vie de Délia. Il y aura exposition de ces "Livres" au collège Rachel.

Bienvenue en ce collège international! ■

Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

## Une rencontre vivifiante de part et d'autre

par Emmanuëla Vincent m.i.c.

Actualiser le passé quelle merveilleuse idée! En effet, il y a soixante-quinze ans, en 1916, Délia Tétrault se présentait dans les écoles afin de promouvoir l'oeuvre de la Sainte-Enfance. Aujourd'hui, avec mes compagnes M.I.C., de nationalités différentes, je reprends le même chemin pour rencontrer au collège Rachel les jeunes du secondaire V. Nous sommes de Granby, de Cuba, de

Madagascar, du Pérou et moi, d'Haïti. Les élèves souriantes nous accueillent joyeusement. S. Noëlla introduit la rencontre en faisant le lien avec la catéchèse. Puis à tour de rôle les M.I.C. se présentent à l'aide de charades, de musique ou de danse. Les étudiantes essaient de découvrir le pays d'où elles viennent. Un moment plaisant qui crée une ambiance confiante et joyeuse.



**Emmanuëla**

En petits groupes, les jeunes filles posent les questions qui leur tiennent à coeur. Un peu espiègles, elles désirent surtout savoir pourquoi des jeunes femmes belles et pleines de vie ont choisi de se consacrer à Dieu et comment au fil des jours elles vivent leur "oui".

Chacune fait part de l'histoire de sa vocation et partage comment elles ont entendu et répondu à l'appel du Seigneur, leur désir de se rendre utile à l'humanité en recherche d'amour et d'espérance. Dieu a révélé son amour en donnant son Fils unique Jésus, à leur tour, elles veulent témoigner de cet amour en aidant et aimant le prochain sans préjugés. Comment rester fidèle à leur engagement? En se renouvelant chaque matin par la prière, en vivant ensemble dans la différence, le respect et la richesse de leurs nationalités, en s'entraidant et en aidant les plus pauvres.

### Témoignages de mes compagnes après la rencontre:



**Gloria:** (cubaine) "J'ai senti qu'entre les filles et moi s'était établie une réelle communication dès les premiers mots, les premiers sourires échangés. J'ai reçu d'elles la richesse de la jeunesse avec ses inquiétudes, son désir d'arriver à une réalisation personnelle, la recherche de la vérité. Pour ma part, je voulais leur dire: 'je suis religieuse, je suis une femme heureuse' et leur montrer l'image d'un Dieu proche et ami."



**Zenaide:** (portugaise) "J'ai beaucoup apprécié le contact et le partage avec les jeunes du collège Rachel. J'ai senti chez elles du respect, du dynamisme et de l'ouverture... Il m'était facile de communiquer mes joies et même les difficultés de mon oui à Jésus Christ. Cette expérience m'amène à croire d'avantage aux jeunes. J'ai un message à leur dire: Je vous souhaite bonne route dans tous les

oui que vous aurez à dire et à vivre et qu'ils soient de plus en plus cohérents à ce que vous êtes profondément."



**Francine:** (malgache) "J'ai été frappée par les questions profondes que les jeunes portent en elles. J'ai compris leur désir de vivre quelque chose qui en vaille la peine et l'appréhension devant le 'comment'. Je crois que cette rencontre a fait une percée dans l'horizon de cette jeunesse. Elle m'a permis personnellement de me situer face à l'alliance que je veux vivre."

Pour moi, je dois dire que je suis sortie de cette rencontre toute heureuse. Les questions essentielles que les jeunes nous ont posées montrent que notre vie religieuse et missionnaire les intéresse et que les jeunes en général ont besoin de témoins pour faire route avec eux. Je les ai trouvées ouvertes et en recherche de quelque chose de profond. Il y a de L'ESPÉRANCE et je crois beaucoup en vous, chères jeunes, avenir d'un monde juste et fraternel, avenir d'une Église en marche, je vous remercie pour ce que vous êtes aujourd'hui pour nous... et je vous adresse de tout coeur ce chant de Robert Lebel inspiré d'Isaïe:

**Toi que j'ai créé dans l'amour  
Toi que j'ai formé  
Toi que j'ai choisi par amour  
Toi que j'ai sauvé  
Va, ne crains pas!**

Bonne route avec Lui! ■

# Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu,  
fais-nous solidaires  
des hommes et des femmes de ce temps  
afin qu'ENSEMBLE  
nous portions la Bonne Nouvelle  
jusqu'aux extrémités du monde*



**Jeanne d'Arc  
Corriveau, m.i.c.**  
originaire de  
St-Sébastien,  
dans le diocèse  
de St-Hyacinthe, Qc.  
Jeanne d'Arc est  
retournée en Zambie  
en janvier 1993.



**Marceline Gilbert, m.i.c.**  
originaire de Wilcox,  
dans le diocèse  
de Regina, Sask.  
Marceline est  
retournée à Hong Kong  
en janvier 1993.



**Rose-Alice  
Rousseau, m.i.c.**  
originaire  
de St-Stanislas,  
dans le diocèse  
de Chicoutimi, Qc.  
Rose-Alice est retournée  
au Pérou en février 1993.



**Aline Quirion, m.i.c.**  
originaire de  
Sherbrooke, Qc.,  
dans le diocèse  
du même nom.  
Aline est partie  
pour le Chili  
en février 1993.



**Louise Laberge, m.i.c.**  
originaire de  
St-Louis-de-Gonzague,  
dans le diocèse  
de Valleyfield, Qc.  
Louise est  
retournée en Bolivie  
en janvier 1993.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_

Adressez à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, av. Maplewood

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non



## Québec

# Un monde nouveau à construire ensemble

par Edouard Nyiragahini

### Se rencontrer

Vous désirez vous joindre à nous, rien de plus facile...

Dans la région de Québec, le mouvement missionnaire interethnique rassemble des Québécois(es) de vieille souche et des néo-Québécois(es) venu(e)s des quatre coins du monde. Ce groupe hétérogène mais solidaire se rencontre à 16 h.00 tous les premiers dimanches du mois au Montmartre Canadien à Sillery, Qc. L'objectif commun est de tisser, au fil des jours, des liens d'amitié sincère entre les personnes dans un dialogue authentique.

Aux rencontres mensuelles, l'Eucharistie célébrée dans la langue et la culture de ceux et celles qui l'ont préparée occupe une place de choix. Tantôt ce sont des membres de la communauté de l'Asie, du Liban ou de l'Amérique latine, d'autres fois ce sont ceux de la communauté du Zaïre, de la Pologne ou d'ailleurs. En toute liberté chacun peut choisir d'y participer à sa manière. Que d'heureuses occasions de communion et d'ouverture aux valeurs véhiculées par ces différents groupes ethniques! Sous le regard du Christ ces 'inconnus' se transforment en soeurs et en frères solidaires et aimants. Ces liturgies interethniques nous appellent à changer notre regard et à ouvrir nos coeurs.

### Pour créer des liens

Après la célébration eucharistique, le groupe partage collations et idées. Chacun apporte des spé-

cialités de son pays et bientôt la table garnie offre une dégustation de mets exotiques. Un animateur habile provoque des échanges, préparés ou improvisés, qui conduisent parfois à de vives émotions et à des sentiments diversifiés parmi les participant(e)s. Les soucis, les problèmes, les joies et les peines sont tour à tour évoqués, plusieurs y trouvent une solution, un réconfort moral ou une lumière bienfaisante.

Chaque été, le groupe se donne rendez-vous pour une journée de voyage. Ainsi en 1991, nous avons choisi le Cap-de-la-Madeleine. En 1992 notre voile a filé vers l'Isle-aux-Grues en face de Montmagny. Grâce à la disponibilité, la persévérance et surtout la foi de M. Jean Chalifour, le projet a pu se réaliser. Avec quel soin tout a été préparé: auberges, manoir, terrain de camping, rien ne fut oublié.

### À l'Isle-aux-Grues les 18 et 19 juillet 1992

Samedi 18 juillet 1992, environ 90 personnes diversifiées par l'âge et l'origine ethnique prennent le traversier Montmagny-l'Isle-aux-Grues. Avec humour, M. Chalifour profite de l'espace restreint du bateau pour faire une brève présentation des membres. Vite, les gens prennent la relève et un climat joyeux s'établit entre nous.

Sur l'île, Madame Louise Roy, mairesse, prononce un discours d'accueil et nous souhaite un agréable séjour. Par la suite, chansons, danses, musique de folklore viennent agrémente la journée

**Un monde nouveau!  
Qu'est-ce à dire?  
Poser des gestes  
simples d'accueil,  
de respect et de  
compréhension  
envers les milliers  
de nouveaux venus  
pour faciliter leur  
insertion dans la  
société sont autant  
de pierres vivantes  
à la construction de  
ce monde nouveau...  
Le mouvement missionnaire interethnique se veut un instrument pour aider à l'édification d'un monde plus juste, ouvert sur l'avenir et éclairé d'espérance.  
M. Edouard Nyiragahini de la communauté rwandaise souhaite nous introduire à ce groupe.**

**Montmagny, point de rendez-vous du groupe interethnique.**



**Jeannine Proulx, m.i.c., participe régulièrement aux rencontres du groupe.**

déjà rendue au zénith. Notre majestueux fleuve enchassé entre les Laurentides et les Appalaches provoque notre admiration.

Les participant(e)s, visitant l'île, s'arrêtent devant une statue de la Vierge pour prier, remercier le Seigneur de ses bienfaits et renou-

veler leur engagement. Le soir, un feu de camp au bord du fleuve nous réunit sympathiquement avec les insulaires. Sans tambour ni trompette, une pluie diluvienne vient interrompre le charme poétique de cette soirée.

Le lendemain, l'Eucharistie en paroisse et le dîner sont des moments privilégiés pour approfondir les réflexions amorcées sur les thèmes de la communication, du partage et de la compréhension. Comme toute bonne chose a une fin, le traversier nous ramène à Montmagny. Ce bon moment passé à l'Isle-aux-Grues, véritable oasis de paix, nous rappelle que nous sommes tous des enfants de Dieu quels que soient notre couleur, notre langue et notre pays d'origine. Des liens se sont créés et une fraternité universelle a pris naissance. ■

## Invitées à la Fête

*«Le chant sera sur vos lèvres  
comme en une nuit de fête,  
et la joie sera dans vos cœurs  
comme lorsqu'on marche au son de la flûte  
pour aller à la montagne de Yahvé.»*

*Isaïe 30,29*

**S. Lucia Mercier**  
(Saint-Honoré)

Lucia n'a que six ans quand le désir de la vie religieuse s'éveille en elle. Il grandit dans son cœur à mesure qu'elle avance dans la vie. Elle en ignore encore la grandeur et les exigences mais, dès maintenant, elle en a saisi l'essentiel: vivre dans l'intimité de Dieu et donner sa vie jour après jour pour lui gagner des cœurs. Cette orientation initiale, elle lui demeurera fidèle jusqu'au bout! Sa vocation missionnaire, Soeur Lucia l'a vécue dans l'ombre mais avec quel rayonnement! Pendant près de 50 ans, responsable du service alimentaire dans plusieurs de nos maisons du Québec, elle se donne à sa tâche avec un dévouement joyeux et une abnégation totale. À Rome, où elle a séjourné à deux reprises, elle s'acquitte avec zèle des divers services communautaires confiés à sa charge. Elle aime aussi se rendre utile auprès des petits de la Maternelle qu'elle



entoure de soins et se permet de gâter à l'occasion. Sa grande joie, durant son séjour en Italie, est de se rendre à la Place St-Pierre le dimanche, pour y recevoir la bénédiction du Saint-Père au moment de l'angélus. Son culte et sa vénération pour le pape Pie XII étaient bien connus.

À Outremont, où elle donne les dix-huit dernières années de son 'service actif', elle remplit, entre autres fonctions, celle de sacristine avec un soin et une perfection qui ne se démentent pas. Son temps libre, elle le consacre à un bénévolat en faveur d'une paroisse syrienne-libanaise par l'envoi hebdomadaire d'un bulletin paroissial aux 500 familles qui forment cette communauté. Plus tard, lorsque la maladie l'oblige à une retraite mitigée, elle sait encore donner de son temps en tricotant des bandages pour les lépreux. Femme d'évangile, elle a servi avec amour, consciente que le don de soi est la plus grande source de bonheur.

Soeur Lucia a vécu les béatitudes évangéliques dans la simplicité, l'humilité, le service des autres et les tâches assumées tout au long de sa vie consacrée. La béatitude des cœurs purs, en particulier, lui a permis de vivre dans l'intimité avec son Dieu et de Le voir en toutes choses à travers le miroir de ses créatures.

Née à St-Honoré de Beauce le 5 juin 1909, décédée au Pavillon Délia-Tétreault à Pont-Viau le 22 septembre 1992.

**S. Thérèse Laliberté**  
(Saint-Côme)

Appelée par sa vocation missionnaire à traverser mers et continents pour aller révéler au peuple japonais les merveilles de Dieu, Thérèse connaît dès son enfance et son adolescence de multiples déplacements. Née à Lotbinière le 3 mars 1909, elle vit, à huit ans, son premier déracinement quand la famille vient s'établir à Montréal. Quelques années plus tard c'est l'exode vers l'Abitibi. Ses études commencées dans sa paroisse natale chez les SS. du Bon-Pasteur se poursuivent à Amos sous la direction des SS. de l'Assomption et se terminent à Nicolet où elle obtient son Brevet Supérieur.

Après quelques années consacrées à l'enseignement, elle opte pour la vie missionnaire et entre dans notre Institut en août 1934. Cinq ans plus tard, elle reçoit son obédience pour le Japon et c'est à Koriyama qu'elle fait "ses premières armes". On la retrouve ensuite, durant la guerre, à



Wakamatsu où les Soeurs sont en concentration dans leur maison. Par son sens de l'humour, Soeur Thérèse contribue à entretenir un climat de joie, propre à maintenir le moral de la fraternité. À partir de 1946, elle débute, à Wakamatsu même, une longue carrière dans l'éducation auprès de l'enfance nippone. Directrice de l'école, malgré une connaissance plutôt limitée de la langue, elle se fait remarquer par son esprit d'initiative et son courage. Très estimée des gens, elle en reçoit une aide précieuse dans l'élaboration de ses projets. Plus tard, à l'orphelinat de Koriyama, elle sait se faire aimer des enfants à qui elle prodigue de façon touchante, les attentions et le dévouement d'une mère.

Soeur Thérèse aura donné 39 années de service actif au pays du Soleil-Levant. Par toute sa vie, elle a révélé le visage et la tendresse de Dieu. Dans un pays où la population globale atteint les 123 millions, avec un pourcentage infime de baptisés, elle a eu la joie de déposer dans les coeurs de centaines d'enfants non-chrétiens, une semence de vie, susceptible de grandir sous l'action de l'Esprit et de produire à son heure des fruits d'éternité.

Le 9 décembre 1992, au lendemain de notre grande fête patronale, l'Immaculée vient à sa rencontre pour le dernier passage, cette fois vers la Maison du Père.

**S. Rose-Blanche Noël**  
(Saint-Rémi-de-France)

Retracer les pas de Dieu dans une vie est une démarche de foi qui conduit souvent à l'émerveillement et toujours à l'action de grâces. Commencées à St-Méthode de Frontenac, lieu de sa naissance, les études de Rose-Blanche se poursuivent à Ste-Marie de Beauce chez les SS. de la Congrégation de Notre-Dame pour se terminer à Lauzon sous la conduite des religieuses de Jésus-Marie. Durant tout le cycle de ses études primaires et secondaires, l'attrait de la jeune adolescente pour la vie religieuse ne fait que grandir. Seul le choix d'une communauté lui pose problème! La lumière lui vient un jour par la lecture de l'autobiographie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui découvre à ses yeux la grandeur de la vie missionnaire.

Au terme de sa scolarité, elle s'oriente vers l'enseignement et se révèle l'excellente éducatrice qu'elle sera toute sa vie. Quelques années plus tard, elle entre dans notre Institut où elle poursuit sa carrière d'enseignante à Granby,



à Outremont et à la Côte-des-Neiges. Quinze années de service dans le milieu de l'éducation lui sont une merveilleuse préparation à la mission qui l'attend à Madagascar. En août 1958, elle reçoit son obédience comme directrice de l'École St-Joseph à Ambohibary. Elle passera successivement par nos maisons d'Antsirabe et de Tananarive. Soeur Rose-Blanche a beaucoup aimé le peuple malgache à qui elle a consacré les meilleures années de sa vie en se dépensant sans compter auprès des jeunes de ce pays.

À son retour au Canada, elle consacre son temps à la formation continue des adultes auprès des réfugiés et des immigrants de diverses ethnies à Québec. Plus tard, à Pont-Viau, elle donnera des cours privés d'anglais à des personnes désireuses de perfectionner une langue seconde. Très appréciée de ses étudiants elle gagne leur confiance et exerce sur eux une heureuse influence. Femme d'une foi profonde, elle a vécu sa vie apostolique dans une recherche constante de la volonté de Dieu. Quand la maladie vient à l'improviste frapper à sa porte, elle en reçoit un choc douloureux mais s'incline devant la volonté du Père qui réclame d'elle l'ultime sacrifice. Après deux mois de souffrances, elle décède à notre infirmerie de Pont-Viau le 12 décembre 1992, à l'âge de 77 ans dont 53 de vie religieuse.

Cécile Legault, m.i.c.  
Nécrologue

## UN LIEN DE PRIÈRE

Chers lecteurs et chères lectrices de la revue, vous avez une grande place dans notre prière missionnaire.

### Chaque semaine

**2 messes sont célébrées dans une de nos missions à travers le monde à vos intentions.**

Chaque jour, nos soeurs âgées ou malades poursuivent leur mission en présentant au Seigneur et à Marie vos intentions et celles du monde.

## UN LIEN DE PARTAGE

**LE PRÉCURSEUR:**  
un instrument d'animation au service de l'Église et de sa mission!

À notre monde en recherche, à nos jeunes en quête d'espérance, la revue présente des témoins d'une foi qui s'engage, qui donne sens à la vie, qui est service auprès de nos frères et de nos soeurs du monde.

**Les abonnements assurent l'avenir de notre revue. Nous comptons sur votre appui.**



POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ.Laval-des-Rapides  
Ville de Laval  
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration  
de votre abonnement apparaît  
au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de  
renouveler votre abonnement  
deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance  
indiquez votre numéro d'abonné.



*Vivre au  
carrefour des  
cultures avec  
LE PRÉCURSEUR*

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c

### ABONNEMENT

- Abonnement  
 Renouvellement :  
No. d'abonné(e): \_\_\_\_\_

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

- LE PRÉCURSEUR:**  7\$ 1 an  
C.P. 157  10\$ soutien (1 an)  
Succ.Laval-des-Rapides  
Ville de Laval H7N 4Z4  20\$ 3 ans

### ABONNEMENT-CADEAU

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

**Offert par:** NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

- LE PRÉCURSEUR:**  7\$ 1 an  
C.P. 157  10\$ soutien (1 an)  
Succ.Laval-des-Rapides  
Ville de Laval H7N 4Z4  20\$ 3 ans

**N.B.:** Il n'y a pas de reçu d'impôt pour les abonnements.

Imprimé au Canada